

LE VIF

weekend

MODE

LE RETOUR EN GRÂCE DU LIN

PSYCHO

CE QUE DISENT NOS
CAUCHEMARS

RECETTES

DES ARBRES AU MENU

JARDINS & TERRASSES
APPEL D'AIR

N° 14

8 avril
2021

www.levifweekend.be
2^e cahier du Vif/L'Express n°14
du 8 au 14 avril 2021
Le Vif Weekend (ISSN 0774-3491),
en vente chaque semaine avec
Le Vif/L'Express et Focus Vif

DEHORS, DEHORS, DEHORS...

C'est une envie, c'est un besoin et ce serait même un mot d'ordre ! Jardins et terrasses deviennent une deuxième maison. Ils se font lieux de détente, de vacances, d'accueil, voire de travail. Des zones de luxe, de confort et de design.

Texte Jean-Michel Leclercq

TENDANCE 1

RÊVERIE ROYALE

Les directeurs artistiques des grandes maisons italiennes font de leurs canapés de jardin de îles, des cabanes voire des trampolines ou des aéroplanes...

1—Des aéroplanes ? Oui, c'est ce que nous dit Piero Lissoni à propos de ce Borea pour B&B Italia. Le designer, passé directeur artistique de la prestigieuse marque italienne à l'automne, s'est fait plaisir avec ce canapé à structure empilable dont il suggère qu'il est un avion du XXI^e siècle.
bebitalia.com

2— Paola Navone devait — comme toujours — avoir l'humour romantique lorsqu'elle a dessiné le canapé de sa ligne Jeko pour Gervasoni. Une collection réalisée en Ecoteak, un teck de récup' issu d'anciennes constructions de l'île de Java.
gervasoni1882.it

3—C'est des trampolines vus dans les jardins du Groenland que Patricia Urquiola s'est inspirée pour dessiner ses Trampoline aux couleurs attrayantes et aux formes peu conventionnelles, pour Cassina. Le clou du spectacle ? Un love bed !
cassina.it

4—Toujours sobre et élégant, Rodolfo Dordoni a baptisé Florida cette belle recherche géométrique permettant de composer des canapés courbes ou sinueux, griffés Minotti. Ses grands coussins moelleux sont enrobés de teck et de métal.
minotti.it



Cassina



INTERVIEW

AU JARDIN, EN FAMILLE !

Le confinement a renforcé l'attention portée à nos jardins et terrasses. La crise, en outre, nous pousse à retrouver l'essentiel : être dehors, avec les gens qui nous sont chers ! Kris Van Puyvelde, fondateur et designer de la marque belge outdoor Royal Botania, en est convaincu. Il en parle, en compagnie d'un de ses plus chers collaborateurs... son fils Pieter.

L'intérêt pour l'outdoor n'est pas né avec la Covid, n'est-ce pas ?

Non, voilà trente ans que nous observons une attention croissante pour le mobilier d'extérieur, qui se limitait souvent autrefois à une table blanche et des chaises en plastique. Peu à peu, la terrasse est devenue un prolongement de l'intérieur. Mais voilà un an que nos contacts sont limités. Et quand quelqu'un vient à la maison, cela se passe dehors. La terrasse devient donc la pièce de réception. Je suis convaincu qu'après la crise, les gens vont continuer à apprécier cela et à vouloir le faire dans de bonnes conditions. Par ailleurs, on voit, depuis des années, un vrai boom de paravents, de toitures ou de chauffages pour terrasse. Avant, la saison outdoor durait trois mois. Désormais, il y a peut-être trois mois... où l'on ne va pas dehors ! De même, il y a dix ans, un salon d'extérieur était une chose impensable. Aujourd'hui, à la limite, une terrasse n'est plus une terrasse si elle n'a pas son salon.

Comment votre business vit-il la crise ?

Au début, c'était la panique car tout était à l'arrêt. Ensuite, cela s'est rattrapé et même mieux que cela. C'est encore plus vrai en 2021 car les gens semblent anticiper la belle saison. Il faut dire que les voyages lointains risquent d'être compromis et l'on s'apprête dès lors à passer du temps sur sa terrasse. L'absence de voyages et la fermeture des restaurants dégagent pour certains un budget pour le mobilier de jar-

din. La situation est bien sûr dramatique pour l'horeca, l'événementiel ou la culture. Nous sommes du bon côté de la balance.

Aujourd'hui, on peut passer sa semaine de travail chez soi et dehors.

Oui, car on a juste besoin d'un ordinateur et éventuellement d'une farde. La table de la terrasse, une bonne chaise et un peu d'ombre, et voilà un bureau ! Notez que le côté lounge fonctionne aussi très bien si l'on veut travailler « au salon ».

Le confort est une donnée importante.

Les terrasses sont en effet toujours plus domestiques. Comme à l'intérieur, les canapés se résument à de grands coussins et une structure fine : du pur confort. Les matériaux ont beaucoup évolué, avec des textiles et du rembourrage qui n'absorbent pas l'eau et sont plus robustes. Cela a bien sûr un coût mais les gens commencent à comprendre qu'il est normal qu'un salon d'extérieur revienne plus cher qu'un salon d'intérieur. Avant c'était l'inverse.

Comment regardez-vous l'avenir ?

Avec optimisme. Les espaces extérieurs vont être toujours plus importants, même s'ils sont petits, comme un balcon. Je crois que les gens vont continuer à redécouvrir les Ardennes ou leur jardin plutôt qu'Ibiza. Et cela, dans le luxe qu'ils peuvent s'offrir. Parfois, une crise est nécessaire pour comprendre l'importance de la famille et des amis. J'entends beaucoup autour de moi les gens dire combien les contacts familiaux ont pu être renoués durant la crise. Selon moi, ça va rester. Et cela va se passer au jardin et en terrasse.

royalbotania.com



Minotti



B&B Italia

PHOTOS: SEP

35%

Priorité jardin

Aménager et/ou rénover son jardin serait devenu la première envie des Belges par rapport à leur logement. C'est ce que révélait une récente enquête à l'occasion du salon Batibouw (virtuel). Les rénovations énergétiques arrivaient en deuxième position, à 31%. Notons que le marché immobilier a observé lui aussi, suite à la crise du coronavirus, un désir croissant (et coûteux) d'espaces extérieurs.